GARY MANGIACOPA ARCHIVE
==========
Title: B3F26I2
Slug: b3f26i2
Categories: Cryptozoology
Source: https://garymangiacopraarchive.com/b3f26i2
Pages: 8 scanned, 8 extracted
OCR: Google Vision API (document_text_detection)
Processed: 2026-06-06
==========

BreezoologiA
OZOO
Un organe de diffusion unique en Cryptozoologie
OLGOÏ-KHORKHOÏ, Le
VER-IDGESCHY
Mongol
GOL
Page 2
LE MOT DE LA RÉDAC
Page 3
OLGO-KHORKhor
Page 11
LES DENTS DU NOUVEAU monde
Page 17
on nous écrit
Page 19
vu DANS LA PRESSE
CRYPTOZOOLOGIA
Revue mensuelle
Quatrième année de publication
N°13 Juin 1997
Association Belge d'Etude et de Protection des Animaux Rares
Square des Latins, 49/4 B-1050 Bruxelles -32 2 647 30 26

[PAGE BREAK]

OLGOI- KHORK HOI,
LE "VER-INTESTIN" MONGOL

Si l'on demande à un amateur, même féru, de cryptozoologie, ce qu'évoque pour lui la Mongolie, il fera peut-être allusion à l'almas, l'Homme Sauvage et Velu de l'Altai ; mais il est fort peu probable qu'il mentionne l'olgoi-khorkhoï, le "ver-intestin" du désert de Gobi assurément l'un des plus discrets des animaux inconnus de la science, au point qu'il ne figure même pas dans la fameuse checklist de Bernard

Heuvelmans (1986, revue et mise à jour en 1996), qui passe en revue quelque 140 bêtes ignorées, ni d'ailleurs dans le Dizionario illustrato dei mostri de Massimo Izzi (1989), qui comporte pourtant plusieurs milliers d'articles...

UN "VER SIGNALÉ PAR LES PALÉONTOLOGUES

Le premier rapport que je connaisse au sujet de cette créature énigmatique, nous vient du paléontologue américain Roy Chapman ANDREWS, qui effectua une mission au [AD] Gobi en 1922-1923.

Pour la petite histoire, je dois préciser qu'ANDREWS, à l'inséparable chapeau feutre vissé sur la tête, était un aventurier autant qu'un chercheur (il a descendu pas moins de trois bandits à coups de revolver!), et qu'il éprouvait pourtant une véritable aversion pour les serpents; les cinéphiles l'auront deviné, il a très certainement servi de modèle à Steven SPIELBERG, pour créer son personnage mythique d'Indiana JONES..

Carte du désert de Gobi (d'après Atlas du Monde - Sélection du Reader's digest)

PAR MICHEL RAYNAL

Alors qu'Andrews se trouvait à Urga, il eut à négocier, avec le ministre des affaires étrangères du gouvernement mongol, les droits et devoirs des deux parties à l'occasion de l'expédition. Une fois le document signé, le premier ministre mongol tint quand même à présenter à Andrews une étrange requête, que le paléontologue a racontée dans son livre On the trail of ancient man (sur la piste de l'homme préhistorique) (1926):

MONGOL31
"Ensuite le premier ministre me demanda, si c'était possible, de capturer pour le gouvernement mongol un spécimen de l'allergorhai-horhai.
Je doute qu'aucun de mes lecteurs scientifiques puisse identifier cet animal. Aucune des personnes présentes n'avait jamais vu la créature, mais toutes croyaient fermement en son existence et la décrivaient minutieusement.
Elle a la forme d'une saucisse d'environ deux pieds [60 cm] de long, n'a ni tête ni pattes et est si venimeuse que le seul fait de la toucher signifie une mort instantanée. Elle vil dans les régions les plus désolées du désert de Gobi, où nous devions aller. Elle semble être aux Mongols ce que le dragon est aux Chinois.
Le premier ministre dit que, bien qu'il ne l'eût jamais vue lui-même, il connaissait un homme qui l'avait vue et qui avait vécu pour raconter l'histoire. Alors un ministre affirma que "le cousin de la sœur de sa femme décédée" l'avait également vue.
Je promis de produire l'allergorhai-horhai si par chance nous croisions son chemin, et j'expliquai comment on pourrait l'attraper au moyen de longues pinces en acier ; de plus, je porterais des verres sombres, de sorte que les effets désastreux, ne serait-ce que de regarder une créature aussi venimeuse, seraient neutralisés..."
Voilà qui en tout cas démontrait que Roy Chapman Andrews ne manquait pas d'humour, mais surtout, on l'aura compris, qu'il prenait les dires des Mongols sur cet animal cum grano salis, pour

ne pas dire à la rigolade. Le célèbre paléontologue ne fit donc pas des efforts démesurés pour rechercher une créature aussi extravagante, mais il revint tout de même de son expédition avec une riche moisson de fossiles, notamment de dinosaures, dont une espèce lui fut d'ailleurs dédiée (Monoceratops andrewsi). Contentons-nous pour l'instant de relever l'absence troublante de membres et surtout de tête chez le monstre du Gobi ", si je puis l'appeler ainsi : cette singularité anatomique, si elle devait se confirmer, pourrait bien aider les " lecteurs scientifiques que nous sommes, pour reprendre les mots d'ANDREWS, à identifier l'animal...

En fait, ce témoignage était bien connu des spécialistes du Tatzelwurm, le fameux "ver à pattes des Alpes suisses, bavaroises et autrichiennes (encore une énigme cryptozoologique !).

En 11 1931, le docteur Karl Meusburger décrivit dans un article de la revue Der Schlern, publiée à Bozen (Bolsano) dans le Tyrol italien, pas moins de 45 rapports circonstanciés sur cet animal énigmatique; et il cita curieusement le cas précédent sous le numéro 45, bien qu'à l'évidence il n'ait rien à voir avec le dossier du Tatzelwurm stricto sensu.

En 1934, dans la même re e Der Schlern, Otto Steinböd adversaire résolu des partisa de l'existence du Tatzelwurm exécuta en quelques mots l cas précédent :

en

"Nous pouvons oublier toute tranquillité le cas 45, où

un ministre mongol prétend
que
le cousin de la sœur de
sa femme décédée " (!) aurait
rencontré un Tatzelwurm [sic]."
En d'autres termes : raus,
circulez, il n'y a rien à voir !
Que le Herr Professor Doktor
de l'université d'Innsbruck écarte
sans autre forme de procès
l'existence de l'allergorhai-
horhui, relève d'un parti-pris
manifeste, mais que je peux
encore comprendre, sinon
partager.
Par contre, Otto Steinböck
aurait été mieux inspiré de s'en
tenir à la première partie de
sa phrase se moquer du lien
de parenté complexe détaillé
par le ministre, témoigne déjà
d'une grande méconnaissance
de la société mongole tradi-
tionnelle, où l'appartenance
clanique est une valeur
essentielle (le ministre voulait
dire ainsi que lc témoin
appartenant à son clan, il avait
toute confiance en lui); et
parler d'un Tatzelwurm mongol
est une hérésie, ne serait-ce
que pour des raisons géogra-
phiques, en plus des particu-
larités anatomiques spécifiques
de chacune des deux créatures.
Tarzelwurm (G.v. Schulten's book)
CRYPTOZOOLOGIA
P3
CRYPTOZOOLOGIA

[PAGE BREAK]

Par la suite, d'autres spécia-
listes du Tatzelwurm devaient
encore citer le rapport
d'ANDREWS, et notamment Luis
SCHÖNHERR en 1991 dans
la première partie son article
pour la revue fortéenne Pursuit.
Hélas, ce magazine disparut
précisément à cette époque, et
nous resterons donc (à jamais ?)

sur notre faim pour prendre connaissance des commentaires de SCHÖNHERR à ce propos.

Incidemment, comme il annonçait pour son deuxième article, resté impublié, un catalogue de 160 observations du Tatzelwurm, alors que je n'en possède à ce jour "que " 110 ou 120 dans mon dossier, on comprendra ma frustration de n'avoir pas réussi à entrer en contact avec cet auteur...

un Roy Chapman ANDREWS a également mentionné son entrevue avec le premier ministre mongol à propos de l'allergorhai-horhai dans autre de ses livres, The new conquest of Central Asia (la nouvelle conquête de l'Asie Centrale) (1932), l'un des sept volumes consacrés par le Muséum d'Histoire Naturelle de New York aux expéditions américaines en Mongolie.

La description de l'animal est faite presque dans les mêmes termes que dans son ouvrage de 1926, mais ANDREWS y ajoute quelques remarques personnelles inédites :

"Il s'agit probablement d'un animal complètement mythique, mais il se peut qu'il ait une petite base factuelle, car tous les Mongols du nord y croient fermement et donnent essentiellement la même description. [...] Quel reptile peut avoir servi de base pour sa description, voilà qui est un mystère !

"Je n'ai encore jamais rencontré un Mongol qui veuille admettre qu'il l'ait vraiment vu lui-même, bien que des dizaines

disaient qu'ils connaissaient des hommes qui l'avaient vu. De plus, chaque fois que nous allions dans une région dont on disait qu'elle était un habitat favori de la bête, les Mongols de cet endroit disaient qu'on pouvait la en abondance à quelques miles de là. trouver

Si la croyance en son existence n'était pas si forte et générale, je la rejetterais comme un mythe. Je la rapporte ici avec l'espoir que les futurs explorateurs du Gobi auront plus de succès que nous pour dépister l'Allergorhai-horhai.

Cette fois, ANDREWS n'y allait plus de ses remarques sarcastiques, et faisait au contraire preuve d'une certaine ouverture d'esprit, d'autant plus qu'il écrivait ces lignes dans une austère encyclopédie de géologie.

Quant à savoir quel reptile (à supposer qu'il s'agisse bien d'un reptile) peut avoir servi de base pour la description de l'animal, nous y viendrons en temps utile.

Vers 1930, les géographes soviétiques A. D. SIMOUKOV et V. A. KAZAKEVITCH auraient parlé de l'animal mystérieux du Gobi, mais (avis aux chercheurs !) je n'ai pas réussi pour l'instant à vérifier cette information.

J'ai fini par apprendre que SIMOUKOV est mort en déportation au goulag, et que toutes ses archives ont été détruites, ce qui laisse peu de chance de retrouver quoi que ce soit.

Après la deuxième guerre mondiale, l'Académie des Sciences de l'URSS, sous l'impulsion de l'académicien Youri ORLOV, organisa une série de missions au Gobi, qui

s'effectuèrent de 1946 à 1949.
Un des membres de l'expédition, le géologue et paléontologue russe Ivan EFRÉMOV, entendit à son tour parler de cette créature déconcertante, sous le nom quelque peu différent d'olgoi-khorkhoï, comme il devait le rapporter dans le livre, publié en 1958, qu'il consacra à son expédition, et auquel nous allons revenir.
Notons que olgoï-khorkhoï, qui est la transcription la plus fidèle du nom de l'animal tel que l'orthographie EFRÉMOV en caractères cyrilliques, n'est pas si éloigné qu'il pourrait y paraître, si l'on s'en tient à la seule orthographe, de celui d'allergorhai-horhai rapporté par ANDREWS le son of est en effet rendu par all en anglais, et le kh doit se prononcer comme dans le prénom arabe Khaled (ou encore comme la jota espagnole), c'est-à-dire comme une sorte de "r" guttural.
Chose amusante, Ivan EFRÉMOV est beaucoup plus connu comme écrivain de science-fiction que comme paléontologue.
On lui doit notamment un grand roman, La nébuleuse d'Andromède, considéré comme un des chefs-d'œuvre du genre.
"Ensuite le premier ministre me demanda, si c'était possible, de capturer pour le gouvernement mongol un spécimen de l'allergorhai-horhai.
Je doute qu'aucun de mes lecteurs scientifiques puisse identifier cet animal. Aucune des personnes présentes n'avait jamais vu la créature, mais toutes croyaient fermement en son existence et la décrivaient minutieusement.
Elle a la forme d'une saucisse d'environ deux pieds [60 cm] de long, n'a ni tête ni pattes et

est si venimeuse que le seul fait de la toucher signifie une mort instantanée. Elle vit dans les régions les plus désolées du désert de Gobi, où nous devions aller. Elle semble être aux Mongols ce que le dragon est aux Chinois.

Le premier ministre dit que, bien qu'il ne l'eût jamais vue lui-même, il connaissait un homme qui l'avait vue et qui avait vécu pour raconter l'histoire. Alors un ministre affirma que "le cousin de la sœur de sa femme décédée" l'avait également vue.

Je promis de produire l'allergorhai-horhai si par chance nous croisions son chemin, et j'expliquai comment on pourrait l'attraper au moyen de longues pinces en acier ; de plus, je porterais des verres sombres, de sorte que les effets désastreux, ne serait-ce que de regarder une créature aussi venimeuse, seraient neutralisés... Voilà qui en tout cas démontrait que Roy Chapman Andrews ne manquait pas d'humour, mais surtout, l'aura compris, qu'il prenait les on dires des Mongols sur cet animal cum grano salis, pour ne pas dire à la rigolade. Le célèbre paléontologue ne fit donc pas des efforts démesurés pour rechercher une créature aussi extravagante, mais il revint tout de même de son expédition avec une riche moisson de fossiles, notamment de dinosaures, dont une espèce lui fut d'ailleurs dédiée (Monoceratops andrewsi).

Contentons-nous pour l'instant de relever l'absence troublante de membres et surtout de tête chez le "monstre du Gobi ", si je puis l'appeler ainsi cette

singularité anatomique, si elle devait se confirmer, pourrait bien aider les "lecteurs scientifiques" que nous sommes, pour reprendre les mots d'ANDREWS, à identifier l'animal...
En fait, ce témoignage était bien connu des spécialistes du Tatzelwurm, le fameux "ver à pattes des Alpes suisses, bavaroises et autrichiennes (encore une énigme cryptozoologique !)
En 1931, le docteur Karl Meusburger décrivit dans un article de la revue Der Schlern, publiée à Bozen (Bolsano) dans le Tyrol italien, pas moins de 45 rapports circonstanciés sur cet animal énigmatique; et il cita curieusement le cas précédent sous le numéro 45, bien qu'à l'évidence il n'ait rien à voir avec le dossier du Tatzelwurm stricto sensu.
11
En 1934, dans la même revu Der Schlern, Otto Steinböck, adversaire résolu des partisans de l'existence du Tatzelwurm, exécuta en quelques mots le cas précédent :
11
raus,
"Nous pouvons oublier en toute tranquillité le cas 45, où un ministre mongol prétend que le cousin de la sœur de sa femme décédée " (!) aurait rencontré un Tatzelwurm [sic]"
En d'autres termes circulez, il n'y a rien à voir !
Que le Herr Professor Doktor de l'université d'Innsbruck écarte sans autre forme de procès l'existence de l'allergorhai-horhai, relève d'un parti-pris manifeste, mais que je peux encore comprendre, sinon partager.
Par contre, Otto Steinböck aurait été mieux inspiré de s'en tenir à la première partie de

sa phrase se moquer du lien de parenté complexe détaillé par le ministre, témoigne déjà d'une grande méconnaissance de la société mongole traditionnelle, où l'appartenance clanique est une valeur essentielle (le ministre voulait dire ainsi que le témoin appartenant à son clan, il avait toute confiance en lui); et parler d'un Tatzelwurm mongol est une hérésie, ne serait-ce que pour des raisons géographiques, en plus des particularités anatomiques spécifiques de chacune des deux créatures.
Tatzelwurm (G.v. Schulten's book)
• CRYPTOZOOLOGIA PS
Ps4 CRYPTOZOOLOGIA

[PAGE BREAK]

Il est également l'auteur d'un certain nombre de " contes scientifiques", réunis sous le nom de Récits (1954), et fortement inspirés de ses propres expéditions géologiques ou autres.
Au cours de mes recherches bibliographiques, j'ai eu la surprise (et le ravissement) de constater qu'un chapitre de cet ouvrage, intitulé justement olgoï-khorkhoï, concernait notre sujet.
Il y est question d'une expédition géodésique russe dans le désert de Gobi, où le narrateur est accompagné de son chauffeur GRICHA, du radio MICHA et d'un vieux guide mongol du nom de DARKHIN.
Alors que leur véhicule faisait route au milieu du désert, le radio sauta soudain à terre et s'élança vers une dune où il avait entrevu quelque chose de bizarre :
"Sur une bute basse et plate

qui se voyait dans l'interstice de deux autres, un être vivant se mouvait. Si près qu'il fût de nous, le chauffeur et moi n'arrivions pas à le détailler. Il avançait par saccades, tantôt replié, tantôt étiré. Parfois, il se laissait simplement rouler sur la pente." En voilà une drôle de bête! On dirait un saucisson, chuchota le chauffeur à mon oreille, s'il craignait d'effaroucher l'être mystérieux. "En effet, l'animal semblait n'avoir ni pattes, ni bouche, ni yeux ces derniers, à vrai dire, étaient peut-être invisibles à distance.
comme
Cela ressemblait à un gros saucisson d'un mètre de long. Les deux bouts étaient obtus, aussi ne pouvait-on pas distinguer la tête de la queue.
Un ver géant, habitant inconnu du désert, se tortillait sur le sable violet. Ses mouvements maladroits et lents avaient quelque chose de hideux el de pitoyable à la fois.
Sans être calé en zoologie, je me rendais compte que nous avions affaire à une espèce absolument ignorée jusqu'ici. Au cours de mes voyages, j'avais souvent rencontré divers spécimens de la faune de Mongolie, mais je n'avais jamais entendu parler de ces vers monstrueux.
Quelle saleté ! s'écria GRICHA. Je vais l'attraper, mais je mets des gants ça me dégoûte d'y toucher ! Il bondit dehors après avoir saisi ses gants de cuir. Halte, halte ! cria-t-il au radio qui visait du haut de la dune voisine. Faut le prendre vivant ! Tu vois bien qu'il peut à peine bouger !
"D'accord. Mais voilà son

copain qui rapplique, répondit MICHA en posant avec précaution son arme sur la crête de la dune.
"Un autre saucisson, pareil au premier, quoique un peu plus grand, roulait sur la pente sablonneuse. Au même instant, DARKHIN, resté dans la caisse, poussa un hurlement.
Sans doute réveillé en sursaut par le piétinement et les cris des gars, il proférait maintenant des clameurs indistinctes, quelque chose comme "ooÏ-ooÏ"
Le chauffeur avait déjà escaladé la dune et redescendait avec le radio. Ils couraient vite. Les événements se précipitèrent. Je m'élançai pour prendre part à la capture de ces êtres fantastiques. Mais je n'avais pas fait deux pas que le Mongol dégringola de la camionnette et se cramponna à moi. Son visage, toujours si calme, grimaçait de terreur. Il haletait :
"- Rappelle les gars !... Vite ! C'est la mort ! Et de nouveau, il glapit d'une voix de fausset:
- Ooï-ooï !...
"Plutôt surpris qu'effrayé par cette attitude bizarre, je criai à mes compagnons de revenir. Mais soit qu'ils ne m'eussent pas entendu, soit qu'ils fissent la sourde oreille, ils couraient toujours vers les bêtes inconnues. J'allais m'élancer dans leur direction, quand DARKHIN me tira en arrière. Tout en cherchant à me dégager, j'observais les animaux. Le chauffeur et MICHA étaient déjà à côté d'eux, celui-ci un peu en avant de l'autre.
son
Subitement, les vers se fordirent en spirale. Leur couleur beige tourna au violet, les

bouts se teintèrent en bleu vif.
Sans un cri, le radio s'abattit,
face contre terre, et ne bougea
plus. J'entendis l'exclamation
du chauffeur qui avait rejoint
camarade étendu à
quelques mètres des monstres.
Encore une seconde, el
GRICHA, recroquevillé, tomba
sur le côté. Son corps se
retourna et disparut en roulant
au pied de la dune. Je
m'arrachai aux mains du guide
pour courir à leur secours.
Mais DARKHIN, leste comme un
adolescent, me saisit par les
jambes et nous tombâmes tous
les deux sur le sable. Je luttais
avec lui, m'efforçant de lui
échapper. Exaspéré, je sortis
mon revolver et l'en menaçai.
Au bruit du cran de sûreté, le
vieux lâcha prise. Relevé sur
les genoux, il me tendait les
bras. Un souffle rauque et le
cri de "Mort! Mort! " jaillis-
saient de sa poitrine.
J'escaladai en vitesse la dune,
l'arme au poing. Les vers
mystérieux s'étaient éclipsés.
Les corps inertes de mes
le
camarades gisaient sur
sable que les horribles bêtes
avaient sillonné de leurs
traces.
Le Mongol me suivait; dès
qu'il vit que les vers n'étaient
plus là, il se jeta vers nos
compagnons.
Illustration naive tirée de l'ouvrage d'EFREMOV
Une affreuse douleur m'étreign
lorsque, penché sur leurs corp
immobiles, je n'y perçus pas l
moindre signe de vie.
Le radio était couché la tête
renversée, les yeux entrou-
verts, le visage calme. GRICHA,
au contraire, avait la figure
crispée par une souffrance
subite et atroce. L'un et l'autre
comme des

étaient bleus,
asphyxiés.
"Tous nos efforts : frictionnements,
respiration artificielle, voire
une saignée tentée par
DARKHIN, restèrent vains. La
mort de nos camarades ne
laissait aucun doute.
Nous étions atterrés. Depuis
le temps que nous voyagions
ensemble, nous étions devenus
très amis. Pour moi, c'était une
lourde perte.
Et puis, j'étais bourrelé de
remords
: j'aurais dû les
empêcher de courir étourdiment
après ces monstres inconnus.
Désemparé, presque incons-
cient, je me taisais, promenant
le regard alentour, avec
l'espoir de revoir ces vers
maudits pour leur lâcher les
balles de mon revolver dans le
ventre.
Le vieillard, agenouillé sur
le sable, pleurait doucement,
et je ne songeai qu'après coup
à la reconnaissance que je
lui devais pour m'avoir sauvé
la vie...
Les rescapés amenèrent les
corps des deux victimes dans
la camionnette, pour les enter-
rer loin de ce lieu sinistre.
Le chef de l'expédition remercia
chaleureusement DARKHIN pour
son intervention salutaire.
Pe 6 - CRYPTOZOOLOGIA
CRYPTOZOOLOGIA Ps 7

[PAGE BREAK]

Le guide mongol expliqua alors :
"Je criais "mort", mais toi,
tu courais quand même. Alors
je t'ai saisi ; si le chef est perdu,
tout est perdu. Et toi, tu as
presque tiré sur moi !...
Je voulais sauver mes
compagnons. Je ne pensais pas
à moi.

"Voici toutes les explications que j'ai pu obtenir du guide et des autres connaisseurs de la Mongolie selon une très vieille légende du pays, une bête appelée "olgoï-khorkhoï habiterait au fond des plus mornes déserts.
C'est ce nom, balbutié par DARKHIN, que j'avais pris pour la répétition d'un cri: ooÏ-ooï ". L'animal n'était jamais tombé aux mains des explora-leurs d'abord parce qu'il habite les sables arides, ensuite parce qu'il inspire la terreur aux Mongols. Et cette terreur est bien fondée, comme j'ai pu m'en convaincre l'olgoi-khorkhoï tue à distance et en un clin d'œil.
Je ne saurais dire ce qui lui donne ce pouvoir mystérieux; peut-être, une décharge élec-trique superpuissante ou la projection d'un venin...
"La science finira par con-naître cette redoutable bête quand des explorateurs plus heureux l'auront aperçue el étudiée.
Ce récit est illustré d'un dessin au trait assez naïf, montrant les deux "vers", gras et annelés, à moitié sortis du sable; MICHA est déjà étendu sans vie, face contre le sol, et GRICHA s'effondre à son tour, frappé à mort, tandis qu'au loin, près du camion, le narrateur et son guide Darkhin semblent aux prises l'un avec l'autre. Cet épisode a d'ailleurs inspiré les illustrateurs des diverses éditions de cette nouvelle.
Bien sûr, cette histoire n'est qu'un conte fantastique : le narrateur, qui écrit à la première personne, s'y met d'ailleurs en scène sous le prénom de Mikhail ILLITCH (et non Ivan, le prénom d'EFRÉMOV).

Le pastiche cryptozoologique est en effet un des thèmes récurrents dans les romans de science-fiction et d'aventures, depuis Jules VERNE et Herbert George WELLS, jusqu'à Henri VERNES (le "père" de Bob MORANE) et Michael CRICHTON (l'auteur de Jurassic Park), en passant par Arthur CONAN DOYLE et son Lost World.
Illustration naive tirée de l'ouvrage d'EFREMOV P& CRYPTOZOOLOGIA

[PAGE BREAK]

La teneur du récit du savant et écrivain soviétique est cependant loin d'être purement imaginaire.
En 1958, Ivan EFRÉMOV rapporta en effet dans son livre Doroga vetrov (la route des vents) les légendes que lui avait racontées TSEVEN, un vieillard de Dalandzadgad, qu'il avait rencontré lors de son expédition au Gobi, à la recherche de fossiles du crétacé supérieur.
Les compagnons d'EFRÉMOV finirent par amener la discussion avec le vieux Mongol sur l'animal énigmatique :
Avant qu'il ne parle, il faut l'interroger sur l'olgoï-khorkhoï! s'exclama EGLON.
"Ian MARTYNOVITCH évoquait un étrange animal des légendes mongoles. Une tradition, depuis longtemps répandue chez les habitants du Gobi, parle d'un grand et gros ver (olgoi gros boyau, khorkhoï - ver de terre), de plus d'un demi-mètre de long, vivant dans d'inaccessibles endroits sablonneux du désert de Gobi.
Les récits sur cet animal sont concordants.
L'olgoï-khorkhoï est connu comme une créature vraiment

terrible, douée d'un pouvoir
meurtrier incompréhensible,
capable de frapper à mort
l'homme qui l'effleure.
"Aucun savant-chercheur n'a
jamais vu le ver extraordi-
naire, mais sa légende est
tellement répandue et toujours
tellement identique, qu'on est
obligé de penser qu'il existe
effectivement, pour fonder
celle légende, un animal
en
extrêmement rare,
voie
d'extinction, dans doute resca-
pé des temps anciens, se main-
tenant de nos jours dans les
coins les plus déserts de l'Asie
Centrale.
J'ai utilisé la légende de
l'olgoï-khorkhoï dans l'un
de mes récits fantastiques.
ANDREWS, le chef de l'expé-
dition américaine, a lui aussi
entendu parler de l'olgoï-
khorkhoi.
A 4ourtons [environ 130 km]
au sud-est de l'aïmak [district
rural] il existe un lieu, le
Khaldzan dzakhé ("région
chauve ") où l'olgoï-khorkhor
vit dans les dunes de sable.
Mais on ne peut le voir qu'à la
pleine chaleur, en juin-juillet,
plus tard il s'enfonce dans la
terre et dort.
"Des plaisanteries fusèrent sur
les capacités meurtrières du
khorkhoi.
Illustration naive tirée de l'ouvrage d'Efremov
"DANZAN entreprit TSEVEN
avec une certaine gêne, comme
s'il craignait la moquerie du
spirituel vieillard en réponse à
la question naïve sur l'animal
légendaire. A l'étonnement
général, TSEVEN déclara qu'il
avait beaucoup entendu parler
de ce ver géant qui peut tuer
d'un seul coup, mais il ne
l'avait jamais vu.

TSEVEN le prit mal et, se renfrognant sévèrement, il dit quelques mots à DANZAN.
Il dit qu'ils ne rient que parce qu'ils ne connaissent ni ne comprennent rien, traduisit le jeune géologue. L'olgoï-khorkhoï, c'est chose terrible! "
une
CRYPTOZOOLOGIA

[PAGE BREAK]

On le voit, la réalité et la fiction se rejoignent, et le récit fantastique de 1954 était à l'évidence fortement inspiré du vécu de l'auteur.
Il y a toutefois des détails sur l'animal cités dans la version romanesque, qui ne figurent pas dans La route des vents, comme la couleur de l'animal, mode de progression, encore l'origine de son pouvoir létal il apparaîtra en fait, avec les rapports qui vont suivre, que là encore, Ivan EFRÉMOV n'a rien inventé...
son
ou
Quelques années plus tard, on trouve encore une mention de l'olgoï-khorkhoï dans le dictionnaire de la langue mongole de Tsevel (1966), qui en donne la définition suivante : "olgoï-khorkhoï : zool. Ver vivant dans les régions de Gobi, de forme semblable à un gros intestin, extrêmement venimeux, sur lequel il n'existe pas d'observations."
Pas d'observations ? Voilà qui n'est pas tout à fait exact : le lointain cousin du ministre mongol, cité par Roy Chapman ANDREWS, en était la preuve. Et du reste, il devait y avoir eu des observations récentes, pour que la description de

l'animal fut aussi unanime,
comme le reconnaissaient les
deux paléontologues.
rumeurs sur
Peu après, Jaroslav MARES,
un cryptozoologue tchèque, au
cours d'un voyage en Mongolie,
recueillit des
l'olgoj chorchoj (orthographe
tchèque pour olgoï khorkhoi),
comme il l'a rapporté en 1993
seulement :
"J'étais moi aussi en Mongolie
en 1967, à Nemegt, et j'en-
tendis parler de ce ver. Mais
toutes les informations étaient
de deuxième main."
sur
D'autres informations
l'olgoï-khorkhoï ont été publiées
par les géographes mongols
B. AVIRMED et P. TSOLMON
dans la revue Chindjlekh
Uxaan Amdral en 1991 :
"Ces derniers temps [...].
on parle de plus en plus des
"animaux cachés ", parmi les-
quels l'olgoi khorkhoï sur
lequel les informations ou les
hypothèses suscitent l'intérêt.
"Si l'on considère les infor-
mations et témoignages de
personnes qui l'auraient vu,
les conclusions sont contra-
dictoires.
Deux définitions différentes de
son aspect apparaissent.
D'après ce qu'ont écrit les
géographes soviétiques A.D.
SIMOUKOV et V.A. KAZAKEVITCH,
c'est un gros invertébré qui vit
dans les vallées chaudes où
pousse le saxaul, il a un corps
blanc et brillant, il vit sous
terre, il est de la largeur d'un
poignet, et atteint jusqu'à un
mètre de long, il est venimeux,
gastéropode (littéralement se
déplace sur le ventre), amphi-
bien (littéralement a deux
territoires).
"Mais d'après les descriptions

de quelques personnes qui
l'ont vu, l'olgoi khorkhoï est un
animal qui vit principalement
sous terre, qui a la forme d'un
intestin rempli de sang, avec
des membres avant très
développés en forme de pelle.
L'article d'AVIRMED et TSOLMON
appelle quelques remarques.
Si l'on excepte la mention de
membres antérieurs, rien de
fondamental
ne
semble
opposer les deux créatures. En
fait, Avirmed et Tsolmon ne
font qu'ajouter à la confusion
supposant que l'olgoï-
khorkhoi n'est qu'une grande
taupe, hypothèse parfaitement
invraisemblable.
en
(A suivre)
P10 CRYPTOZOOLOGIA

[PAGE BREAK]

CRURTOZOOLOGIA
Page 2
Le mot de la Rédac
UN ORGANE DE DIFFUSION UNIQUE EN CRYPTOZOOLOGIE
OLGO KHORKHO
Page 3
LE VER-INTESTIN
Olgoi-Khorkhoi,...
Page 17
L'étrange créature du lac Van
MONGOL
Page 18
On nous écrit...
Page 19
Vu dans la presse
Page 24
Nous avons la pour vous...
Page 26
Abonnements
Association Belge detada et de Protection des Animaux Rates
N14 Juillaf/Acut 19979
Square des Latins, 49/4 B-1050 Bruxelles (32 2 647 30 26